

FATIMANE MOUSSA-AGHALI

La formation des pluriels dans les emprunts du hawsa au français

Cet article se veut une modeste contribution à l'étude de la pluralité en tchadique; il a pour objectif de présenter quelques procédés morphologiques de formation des pluriels dans les emprunts du hawsa au français.

La formation des pluriels en hawsa fait intervenir plusieurs procédés morphologiques complexes qui affectent généralement la forme singulier du nominal. Les pluriels se caractérisent par des schèmes tonals et des structures syllabiques variés (Caron 1991: 51-68). Notre étude étant fondée sur un corpus lexical limité (53 termes d'origine française), cette réflexion se propose de présenter quelques-uns de ces procédés morphologiques.¹ Nous avons deux types de formation de pluriels: la formation des pluriels par suffixation et la formation des pluriels par suffixation + infixation.

LA FORMATION DES PLURIELS PAR SUFFIXATION

Les types de suffixation relevés dans le cas de notre étude sont les suivants: -vv; -vc; vcvv; vccvc; vccvv.

Suffixation en -vv

a. suffixe -aa

Nous n'avons relevé qu'un seul exemple avec un changement tonal et un changement de la voyelle de la dernière syllabe. Le schème tonal de la forme du pluriel est ici HHHB:

kiliinik (n.f.) > pl. *kiliinuk -àà* «clinique»

¹ Le corpus n'étant pas représentatif, il est difficile de relever tous les procédés morphologiques mis en oeuvre dans la formation des pluriels en hawsa. Certains termes de cette liste ont été pris à Mjinguini (1990: 70-82).

b. suffixe *-uu*

Le schème tonal du nom singulier est variable, le schème tonal de la forme du pluriel est BBH. Dans les exemples relevés, le suffixe *-uu* entraîne un changement de schème tonal et un remplacement de la désinence vocalique du singulier par *-uu*.

<i>àjàndàà</i> (n.m.)	>	pl. <i>àjànd -úú</i>	«agenda»
<i>jándàrmàà</i> (n.m.)	>	pl. <i>jándàrm -úú</i>	«gendarme»
<i>màtàláà</i> (n.f.)	>	pl. <i>màtàl -úú</i>	«matelas»

Suffixation en *-vc*

Dans les suffixes en *-vc* nous n'avons relevé que le suffixe *-áy*² à tonal H. Dans les deux exemples trisyllabiques que nous avons relevés, il entraîne un changement de schème tonal et la gémation de la dernière consonne du radical. Le schème tonal du nom singulier est BHB, le pluriel est caractérisé par le schème tonal BBH:

<i>hòòlís</i> (n.m.)	>	pl. <i>hòòliss -áy</i>	«policier»
<i>bààlís</i> (n.m.)	>	pl. <i>bààliss -áy</i>	«valise»

Suffixation en *-vcvv*

Seuls les suffixes *-únàà* (HB) et *-úwàà* (HB) ont été relevés:

a. suffixe *-únàà*

Ce suffixe à schème tonal HB entraîne ici un changement de schème tonal. Le schème tonal du nom singulier est variable, celui du pluriel ainsi formé est HHB dans les monosyllabiques et dans les dissyllabiques.

– monosyllabique: un seul exemple a été relevé. Il y a changement de schème tonal et gémation de la dernière consonne du radical.

<i>ráb</i> (n.f.)	>	pl. <i>rább -únàà</i>	«robe»
-------------------	---	-----------------------	--------

– dissyllabiques: il y a changement de schème tonal.

<i>hòòtóó</i> (n.m.)	>	pl. <i>hóót -únàà</i>	«photo»
----------------------	---	-----------------------	---------

² Le suffixe *-ay* est généralement noté *-ai*, ceci est lié au fait que dans la transcription du hawsa standard le phonème /y/ est transcrit par /i/ lorsqu'il apparaît après /a/.

<i>kàyyèè</i> (n.m.)	>	pl. <i>káyy -únàà</i>	«cahier»
<i>kártòò</i> (n.m.)	>	pl. <i>kárt -únàà</i>	«carton»
<i>pómpòò</i> (n.m.)	>	pl. <i>pómp -únàà</i>	«pompe»

b. *suffixe -úwàà*

Le suffixe *-úwàà* à schème tonal HB remplace la voyelle finale du radical et provoque une reprise de la dernière consonne de ce radical. Le schème tonal du nom singulier est varié; au pluriel il reste régulier HHHB. Les exemples relevés proviennent d'emprunts dissyllabiques:

<i>bíróò</i> (n.m.)	>	pl. <i>bír -úú-r-úwàà</i>	«bureau»
<i>dàràà</i> (n.f)	>	pl. <i>dár -úú-r-úwáá</i>	«drap»
<i>gùmèè</i> (n.m.)	>	pl. <i>gúm -úú-m-úwàà</i>	«goumier»

Suffixation en -vccvc

Seul le suffixe *-innày* a été relevé.

La suffixation de *-innày*, à schème tonal HB provoque une modification de schème tonal et dans certains cas une modification du radical. Le schème tonal du nom singulier est varié; au pluriel, pour ce qui est des exemples de notre corpus, il est BBHB dans le cas des dissyllabiques, les trisyllabiques portent le schème tonal BBBHB.

– dissyllabiques: deux exemples ont été relevés avec syllabe finale fermée:

<i>k^wámsâr</i> (n.m.)	>	pl. <i>k^wámsâr -innày</i>	«commissaire de police»
<i>òòtâl</i> (n.m.)	>	pl. <i>òòtâl -innày</i>	«hôtel»

– trisyllabiques: des exemples ont été relevés avec syllabe finale fermée ou syllabe ouverte:

trisyllabiques à finale fermée

<i>àlmùwâr</i> (n.f.)	>	pl. <i>àlmùwààr -innày</i>	«armoire»
<i>dispànsâr</i> (n.m.)	>	pl. <i>dispànsâr -innày</i>	«dispensaire»
<i>lìshidân</i> (n.m.)	>	pl. <i>lìshidân -innày</i>	«l'adjutant»

Dans ce type d'exemples, nous avons relevé des cas qui entraînent également une réduction ou un changement du radical:

<i>kàh^wàràn</i> (n.m.)	>	<i>kah^war-</i>	>	pl. <i>kàh^wàr -innày</i>	«caporal»
-----------------------------------	---	---------------------------	---	-------------------------------------	-----------

<i>pīrshidān</i> (n.m.)	>	<i>pīrshid-</i>	>	pl. <i>pīrshid -innày</i>	«président»
<i>kʷàlānāl</i> (n.m.)	>	<i>kʷalal-</i>	>	pl. <i>kʷàlāl -innày</i>	«colonel de l'armée»

trissyllabiques à finale ouverte

<i>dīpitéè</i> (n.m.)	>	pl. <i>dīpīt -innày</i>	«député»
<i>hʷarmààsīi</i> (n.f.)	>	pl. <i>hʷarmààs -innày</i>	«pharmacie»
<i>hòròòjéè</i> (n.m.)	>	pl. <i>hòròòj -innày</i>	«projet»
<i>lùùléétiì</i> (n.m.)	>	pl. <i>lùùlèèt -innày</i>	«lunettes»
<i>pàlàntóò</i> (n.m.)	>	pl. <i>pàlànt -innày</i>	«planton»

Suffimation en -vccvv

Nous n'avons relevé que le suffixe *-úkkàà* à schème tonal HB.

<i>bīròò</i> (n.m.)	>	<i>bīr-</i>	>	pl. <i>bīr -úkkàà:</i>	«bureau»
<i>mántúr</i> (n.f.)	>	<i>mantur-</i>	>	pl. <i>mántúr -úkkàà:</i>	«montre»

La suffixation de *-úkkàà* entraîne parfois un changement de radical. Un seul exemple a été relevé dans:

<i>líbùr</i> (n.m.)	>	<i>líbr-</i>	>	pl. <i>líbr -úkkàà:</i>	«livre»
---------------------	---	--------------	---	-------------------------	---------

LA FORMATION DES PLURIELS PAR SUFFIXATION + INFIXATION

La combinaison de ces deux procédés de formation de pluriel en hawsa est très productive. Dans le cas des emprunts au français de notre corpus, nous n'avons relevé que l'infixe *-oo-* en combinaison avec le suffixe *-ii*. L'infixation de *-oo-* se fait après la reprise de la dernière consonne du radical. Le schème tonal du pluriel ainsi formé est partout haut quel que soit le nombre de syllabes.

Les monosyllabiques de type cvc: c1v c2 > c1v c2 -óó -c2 -íí

Les exemples relevés sont formés à partir des nominaux à finale fermée et à schème tonal modulé HB. Le pluriel ainsi formé porte un schème tonal HHH:

<i>ból</i> (n.m.)	>	pl. <i>ból -óó-l-íí</i>	«bol»
<i>fâr</i> (n.m.)	>	pl. <i>fâr -óó-r-íí</i>	«phare»
<i>hʷíl</i> (n.m.)	>	pl. <i>hʷíl -óó-l-íí</i>	«pile»
<i>kʷâl</i> (n.m.)	>	pl. <i>kwâl -lóól-íí</i>	«colle»
<i>râb</i> (n.f.)	>	pl. <i>râb -óó-b-íí</i>	«robe»

Les polysyllabes se terminant en c:

$c_1 \vee c_2 (c) \vee c_3 > c_1 \vee c_2 (c) \vee c_3 - \acute{o}o - c_3 - \acute{i}i$

Nous avons relevé des exemples en syllabe finale fermée et en syllabe finale ouverte dans les dissyllabiques et trisyllabiques. Le schème tonal du nominal au singulier est varié.

- dissyllabiques à finale fermée:

<i>gàrám</i> (n.m.)	>	pl. <i>gárám -óó-m-íi</i>	«gramme»
<i>káptân</i> (n.m.)	>	pl. <i>káptán -óó-n-íi</i>	«capitaine de l'armée»
<i>òtâl</i> (n.m.)	>	pl. <i>óótâl -óól-íi</i>	«hotel»

- trisyllabiques à finale fermée:

<i>dispànsâr</i> (n.m.)	>	pl. <i>dispánsár -óó-r-íi</i>	«dispensaire»
<i>lishídân</i> (n.m.)	>	pl. <i>lishídán -óó-n-íi</i>	«l'adjutant»
<i>minístir</i> (n.m.)	>	pl. <i>minístir -óó-r-íi</i>	«ministre»
<i>kilimáátizâr</i> (n.m.)	>	pl. <i>kilimáátizár -óó-r-íi</i>	«climatiseur»

Les polysyllabes se terminant en v:

$c_1 \vee c_2 (c) \vee > c_1 \vee c_2 (c) - \acute{o}o - c_2 - \acute{i}i$

Les exemples sont relevés dans les dissyllabes et trisyllabes. Le schème tonal du nominale au singulier est variable.

- dissyllabiques à finale ouverte:

<i>bikkù</i> (n.m.)	>	pl. <i>bikk -óó-k-íi</i>	«la marque bic, stylo»
<i>dàràà</i> (n.f.)	>	pl. <i>dár -óó-r-íi</i>	«drap»
<i>táásàà</i> (n.f.)	>	pl. <i>táás -óó-sh-íi</i>	«tasse»

- trisyllabiques à finale ouverte:

<i>àséétì</i> (n.m.)	>	pl. <i>áséét -óó-c-íi</i>	«assiette»
<i>dìpitéè</i> (n.m.)	>	pl. <i>dìpít -óó -c-íi</i>	«député»
<i>lìtínáà</i> (n.m.)	>	pl. <i>lìtín -óó-n-íi</i>	«lieutenant»
<i>kártúúshù</i> (n.m.)	>	pl. <i>kártúúsh -óó-sh-íi</i>	«cartouche»
<i>rààdiòò</i> (n.m.)	>	pl. <i>ràádiy -óó-y-íi</i>	«radio»

CONCLUSION

L'analyse d'un corpus aussi limité ne permet pas de relever tous les procédés existant en hawsa pour former des pluriels. Néanmoins dans cette brève étude on constate que les noms d'emprunts au français s'intègrent à des degrés divers dans la catégorie du nombre avec des moyens et des procédés morphologiques propres à la langue d'accueil. Il faut signaler que la mise en forme du pluriel de certains noms d'emprunts reste parfois difficilement prévisible, ce qui entraîne souvent la création de plusieurs pluriels pour un même.³

BIBLIOGRAPHIE

- Caron, B. (1991) *Le haoussa de l'Ader*. Berlin.
- Gouffé, C. (1971) Observations sur les emprunts au français dans les parlers haoussa du Niger, in *Actes du 8ème Congrès de la Société Linguistique d'Afrique Occidentale* (Annales de l'Université d'Abidjan, Balov) 2, 443-81. Abidjan.
- Mijinguini, A. (1990) Aménagement et dévalorisation linguistique. Le cas du transfert illustré par l'emprunt français en hausa. *Kalma*. Niamey.

SUMMARY

Plural formation in Hausa is rather complex and is not easy predictable from the singular form. In fact, tonal pattern and vocalic length are very different in some occurrences. This study examines a limited lexical corpus (53 French loanwords), with examples of two kinds of plural formation: suffix plural and suffix plus root modification.

³ La matière de cet article avait fait l'objet d'une communication présentée le 13 septembre 1993 à la dix-huitième réunion du G.E.T.